

DP. 1995 044 (-1)
(4)

CNAC Centre National d'Art et de Culture
Service des Archives

Eli Lotar

10 novembre 1993

-----23 janvier 1994

4° Etage

Musée national d'art moderne /

Centre de création industrielle

Centre Georges Pompidou

Direction de la Communication
Contact presse: Nicole Karoubi
Tel: 44 78 49 88
Fax: 44 78 13 02

SOMMAIRE

	Pages
Communiqué de presse	1 - 2
Textes d'Annick Lionel-Marie, extraits du catalogue "Eli Lotar", Editions du Centre Georges Pompidou	3 - 4
Eli Lotar : Liste des expositions et filmographie	5 - 6
Programmation cinéma	7 - 8
Liste des photographies disponibles	9

Communiqué de presse

ELI LOTAR

10 novembre 1993 - 23 janvier 1994
Musée national d'art moderne (4° Etage)

10 novembre - 21 novembre 1993
Programmation cinéma (Cinéma du Musée)

Le Centre Georges Pompidou, Musée national d'art moderne/Centre de création industrielle, présente du 10 novembre au 23 janvier 1993, la première rétrospective consacrée au photographe Eli Lotar, dans les salles du Musée national d'art moderne (4° étage).

Les archives photographiques d'Eli Lotar, mort en 1969, sont demeurées intactes depuis cette époque. Elles ont été récemment confiées au Musée national d'art moderne. A partir des neuf mille négatifs que comporte ce fonds, ont été sélectionnées une centaine d'images montrées à cette occasion, auxquelles viennent se joindre les épreuves anciennes appartenant au Musée national d'art moderne, et provenant soit d'institutions étrangères (l'Art Institute de Chicago), soit de collections privées.

Le Kunst- und Ausstellungshalle de Bonn accueillera cette exposition du 4 mars au 15 mai 1994.

Parallèlement à cette manifestation, une programmation cinématographique aura lieu du 10 au 21 novembre 1993, au Cinéma du musée.

Cette exposition mettra l'accent sur le travail d'Eli Lotar en tant que photographe, mais il est également connu comme opérateur et réalisateur de films.

Eli Lotar, né à Paris en 1905, est le fils d'un des plus éminents poètes roumains, Tudor Arghezi. Après des études primaires et secondaires à Bucarest, il échappe à la tutelle familiale et revient en France en 1924 avec l'intention d'y faire une carrière cinématographique. Il est d'abord maçon, puis mécanicien avant de faire de la figuration au cinéma. Puis, attiré par la photographie, il sollicite Germaine Krull qui accepte de le prendre comme assistant. Ils seront alors associés dans le travail comme dans la vie pendant environ trois années (1927-1930).

Il réalise alors de belles images, de ports ou de mer notamment, dans l'esprit de Moholy-Nagy, s'inspire d'un Paris populaire et quotidien, mais aime à traiter de sujets déconcertants ou insolites qui lui sont propres et attirent l'attention des critiques.

En 1929, Eli Lotar figure parmi les photographes français participant à la célèbre exposition Film und Foto de Stuttgart et exposera régulièrement jusqu'en 1936-37. Ses photographies figurent dans toutes les revues illustrées de l'époque: *Vu*, *Jazz*, *Bifur*, *Variétés*, *Photo Graphie*, *Cahiers d'Art*, *Minotaure*, *Verve*... Mais ce sont essentiellement les images réalisées aux abattoirs de la Villette pour illustrer le mot "Abattoir" dans la revue de Georges Bataille, *Documents* (novembre 1929), qui sont demeurées dans la mémoire collective.

Eli Lotar débute dans le cinéma comme photographe de plateau, notamment pour "Les Deux timides" de René Clair (1929) et "Le Petit Chaperon Rouge" d'Alberto Cavalcanti (1929). Il figure également comme photographe au générique d' "Une Partie de Campagne" de Jean Renoir (1936). Ami de Jacques-André Boiffard, avec qui il travaille un temps (1930-32), il entre en contact par son intermédiaire avec Jean Painlevé, jeune chercheur proche des surréalistes, et réalise avec lui deux courts métrages scientifiques: "Caprelles et pantopodes" (1929), "Crabes" (1930). Sa complicité avec les frères Prévert le conduit, par la suite, à tenir la caméra dans "L'Affaire est dans le sac" de Pierre Prévert en 1932. Mais ce par quoi il se sent réellement attiré, c'est le documentaire à tendance sociale et engagée. C'est ainsi qu'on le trouve aux côtés d'Yves Allégret dans "Teneriffe" (1932), de Luis Bunuel dans "Las Hurdes" ("Terre sans Pain", 1933), de Joris Ivens dans "Zuyderzee" (1930) ou "Nouvelle terre" (1934), d'Henri Storck dans "Les Maisons de la misère" (1937).

En 1938, il épouse Elisabeth Makovska, peintre et photographe, dont il se séparera en 1959. De sa vie après guerre, on ne sait que peu de choses. En 1946, il réalise un film sur "Aubervilliers", qui s'inscrit directement dans la ligne de ses travaux antérieurs. A cela près qu'il en est cette fois le réalisateur. Accompagné d'un commentaire de Jacques Prévert, d'une chanson de Kosma, le film présenté au Festival de Cannes connaît un réel succès.

Pourtant, de manière assez étrange, Lotar n'attache plus, par la suite, son nom à aucun film. Il semble qu'il ait préféré, dès lors, vivre à sa guise. On le retrouve dans les années soixante proche d'Alberto Giacometti, pour lequel il pose de 1963 à 1965. La dernière oeuvre de Giacometti sera une série de trois bustes: Lotar I, Lotar II, et Lotar III.

Publication:

Un catalogue paraîtra à cette occasion. Editions du Centre Pompidou, format 19 x 27.
96 pages, 90 illustrations, prix de vente: 160F.

ELI LOTAR

Textes d'Annick Lionel-Marie, extraits du catalogue "Eli Lotar", Editions du Centre Georges Pompidou

... "Il semble que la première exposition à laquelle Lotar ait figuré soit l'Exposition internationale de photographie" à la galerie l'Epoque, à Bruxelles, en octobre 1928 en compagnie de Man Ray, Moholy-Nagy, Germaine Krull, André Kertész, Bérénice Abbott; Atget, mort l'année précédente, était également représenté. L'article de *Variétés* du 15 novembre 1928, après avoir évoqué l'impression directe utilisée par Man Ray et Moholy-Nagy, analyse: "... Une autre tendance, non moins intéressante, est brillamment représentée par Germaine Krull, Eli Lotar et André Kertész. Ils visent surtout à suggérer la puissance, la paix ou le mystère par la mise en valeur du fragment essentiel d'une prise de vue. Les deux *Tour Eiffel* de Germaine Krull, les *Mâts et Rails, vitesse* d'Eli Lotar exaltent poétiquement le pittoresque moderne.

André Kertész rejoint la plastique pure, l'esprit constructiviste, avec *Une fourchette posée sur un plat*."

En mai et juin 1929, douze de ses images sont montrées à l'importante exposition "Film und Foto" du Deutsche Werkbund à Stuttgart. Sur les cimaises, figurent aussi parmi la sélection française: Atget, Florence Henri, André Kertész, Germaine Krull, Ergy Landau, Man Ray et Maurice Tabard.

Le numéro de *l'Art vivant* du 1er août 1929 lui consacre sa photographie de couverture, ainsi que sa double page centrale, tandis que Jean Gallotti fait succéder son nom à celui de Germaine Krull en tête de sa rubrique "La Photographie est-elle un art?".

Ce rapprochement pourrait faire craindre qu'Eli Lotar, encore très jeune- il a 24 ans - ne s'inscrive par trop directement dans le sillage de Germaine Krull. Pourtant le critique met en relief ce qui fait à ses yeux la "patte" personnelle du jeune photographe: les sujets "ingrats", "bizarres" ou "déconcertants", ajoutant que "l'influence sur lui de Man Ray et aussi du Hongrois Moholy-Nagy est présente dans ses choix. Mais on y sent plus encore la présence d'une audace qui veut étonner". Avec, souligne-t-il, beaucoup de métier déjà et de temps à autre des "qualités de lumière" qui donnent une extrême valeur plastique à des images telles que *Somewhere in Paris*.

En 1932, *Photo-Graphie* dans ses "Remarques de l'année photographique", cite Lotar parmi les "noms les plus célèbres de l'Ecole de Paris", à savoir Boiffard, Kertész, Krull, Man Ray, Parry, Tabard et Vigneau.

... Après ce qu'on pourrait appeler les années de formation, à l'ombre de Germaine Krull (1927-29), la vie de Lotar sera marquée d'attirances diverses qui se recouperont sans cesse, formant une sorte de toile d'araignée autour de deux axes : l'attrait pour le surréalisme, ses idéaux, son atmosphère au sens large, ses protagonistes (souvent dissidents) et une solidarité militante pour la condition du monde prolétaire, qu'il traduira à travers divers engagements et réalisations cinématographiques.

Dès 1927 en effet, il s'est rapproché du cinéma en réalisant quelques photographies sur le tournage de *Poker d'as*, cinéroman d'Henri Desfontaines et de *l'Argent* de Marcel L'Herbier. Ses archives comportent également de nombreuses photos de tournage des *Deux timides* de René Clair (1929), ainsi que du *Petit Chaperon rouge* (1929) d'Alberto Cavalcanti. Films qui le rapprochent d'Artaud, qui figurait au générique de *l'Argent* et surtout, de Pierre Prévert, qui personnifiait La Petite Vieille dans *Le Petit Chaperon rouge* et qui deviendra l'un de ses amis les plus proches.

...
Aubervilliers, 1945-1946

Aubervilliers, dont la première projection eut lieu en février 1946, est l'oeuvre essentielle de Lotar en tant que réalisateur.

"Gentils enfants d'Aubervilliers
"Gentils enfants des prolétaires
"Gentils enfants de la misère
"Gentils enfants du monde entier (...)

La chanson de Kosma, sur les paroles de Prévert, qui accompagne le film eut un immense succès et fut sur toutes les lèvres dans les années 50. Le film fut commandé - peut-être à la suggestion de Lotar lui-même qui avait travaillé à l'époque durant quelques mois comme opérateur de prises de vue au ministère de l'Air - par la municipalité d'Aubervilliers, alors que Charles Tillion, ministre de l'Air en était maire. Il avait pour but d'être un film d'archives destiné à montrer l'état de la ville avant la mise en place d'un plan de rénovation. Selon Roger Dwyre, qui monta le film, des milliers de mètres de pellicule furent tournés. Murs en ruine, couverts de salpêtre, flaques d'eau bourbeuses, intérieurs sordides... Lotar détaille la misère en naturaliste. La prise de vue et les cadrages sont très soignés, certaines images de la Seine, d'eau en général font oublier le documentaire social et révèle le film de photographe. Quant au commentaire de Jacques Prévert, il a quelque chose d'intemporel tant il pourrait s'adapter à la vie des ouvriers du monde entier et de tous les temps.

Donné par les uns comme un témoignage essentiel sur une misère indigne du XX^e siècle, par les autres comme une manifestation de haine des classes, il souleva une assez vive polémique. François Chalais dans *Cinévie* (13 mars 1946) y voit le "meilleur film du moment... étonnant morceau où la virtuosité participe à la fois de la planche photographique pour album d'art, du cliché d'amateur et d'une tradition plus lointaine, mais aussi plus profonde, de la littérature, indispensable à la naissance du chef d'oeuvre... *Aubervilliers* ne nous charme pas que par des opiums faciles. Il nous apporte la révélation d'une intelligence cinématographique peu commune. M. Eli Lotar, en effet, a su du premier coup parvenir au premier rang des metteurs en scène. Son carnet de croquis vaut une longue étude, puisque tout ce qu'il a négligé d'y traiter est indiqué de telle façon qu'on voit très bien le talent qu'il aurait eu s'il s'était donné la peine de l'exprimer... Les angles sont habiles, mais ils ne le disent pas. M. Lotar a la provocation discrète."

ELI LOTAR

Expositions de Groupe

1928

Exposition internationale de photographie, Bruxelles, galerie l'Epoque, 20 octobre - 2 novembre.

1929

Fotografie der Gegenwart, Essen, Musée Folkwang, janvier.
Internationale Ausstellung des Deutschen Werkbunds "Film und Foto", Stuttgart, 18 mai - 7 juillet.

1931

Photographes d'aujourd'hui, Paris, galerie d'Art contemporain.

1932

Modern European Photography, New York, Julien Levy Gallery.

1934

Jacques-André Boiffard et Eli Lotar, Paris, galerie de la Pléiade, 15 mai - 1er juin.

1936

Eli Lotar, Elisabeth Makovska, Robert Couturier, 100 nouvelles photos de Grèce, Paris, galerie de la Pléiade.
Exposition internationale de la photographie contemporaine, Paris, Musée des Arts Décoratifs, 16 janvier - 1er mars.

1976

Photographs from the Julien Levy Collection, Chicago, The Art Institute, 11 décembre 1976 - 20 février 1977.

1978

Paris-Berlin 1900-1933, Paris, Centre Georges Pompidou, 12 juin - 6 novembre.

1979

Paris-Moscou 1900-1930, Paris, Centre Georges Pompidou, 31 mai-5 novembre.
Experimental Photography, Edimbourg, Stills Gallery.

1985

Explosante-fixe: photographie et surréalisme, Paris, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pömpidou, 15 avril - 15 juin.

Filmographie

Photographe de plateau

Poker d'as (1927) H. Desfontaines

Panama n'est pas Paris (1927) Malifoff / Marcel L'Herbier

L'Argent (1928) Marcel L'Herbier
Les Deux Timides (1929) René Clair
Le Petit Chaperon rouge (1929) Alberto Cavalcanti
La Joie d'une heure (1931) André Cerf
A Severa (1931) L. de Barros (dir. technique Brunius)
Le Commissaire est bon enfant (1934) Jacques Becker / Pierre Prévert
Une Partie de campagne (1936) Jean Renoir
Violons d'Ingres (1939) Jacques Bernard Brunius

Opérateur

Caprelles et pantopodes (1929) Jean Painlevé
Crabes (1930) Jean Painlevé
Nous construisons (1930) Joris Ivens
Zuyderzee (1930) Joris Ivens
La Pomme de terre ("Prix et profits") (1931) Yves Allégret
Voyage aux Cyclades (1931) Jacques Bernard Brunius
L'Affaire est dans le sac (1932) Pierre Prévert
Ténériffe (1932) Yves Allégret
Las Hurdes ("Terre sans pain") (1933) Luis Bunuel
Nouvelle Terre (1934) Joris Ivens
Vous n'avez rien à déclarer? (1936) Léo Joannon
Records 37 (1937) Jacques Bernard Brunius
Les Maisons de la misère (1937) Henri Storck

Assistant

Fanny (1932) Marc Allégret

Réalisateur

La Cancion del afileador (1934) ("La Chanson du rémouleur")
Aubervilliers (1946) (sélectionné pour le Festival de Cannes 46)
Auberges de jeunesse (1947) (film terminé et signé par R. Lamy)

ELI LOTAR

Photographe de cinéma
10 novembre - 22 novembre 1993
Cinéma du Musée, séances de 18 heures

Un dépliant programme est édité à cette occasion.

mercredi 10 novembre:

- | | |
|----------------|---|
| Jean Painlevé | Caprelles et Pantopodes, 1929, 17 min.
opérateur : Eli Lotar |
| Jean Painlevé | Crabes et crevettes, 1930, 8 min.
opérateur : Eli Lotar
musique : Delannoy
orchestration : Maurice Jaubert |
| Yves Allégret | Prix et profits (La Pomme de terre), 1931,
20 min.
scénario : Yves Allégret, Michel Collinet
opérateur : Eli Lotar |
| Pierre Prévert | L'Affaire est dans le sac, 1932, 40 min.
scénario : Jacques Prévert
opérateur : Eli Lotar |

jeudi 11 novembre:

- | | |
|---------------|---|
| Yves Allégret | Ténériffe, 1932, 22 min.
opérateur : Eli Lotar
commentaire écrit par Jacques Prévert |
| Luis Bunuel | Las Hurdes, 1933, 27 min.
commentaire : Pierre Unik et Luis Bunuel
opérateur : Eli Lotar |
| Joris Ivens | Nouvelle Terre, 1934, 30 min.
Prises de vues : Joris Ivens, Eli Lotar, John
Fernhout, Joop Huiskens |

vendredi 12 novembre:

- | | |
|-------------------|---|
| Eli Lotar | Aubervilliers, 1945, 30 min.
images : Eli Lotar |
| Gilles Margaritis | L'Homme, 1945, 21 min.
images : Eli Lotar |
| Raymond Lamy | Grand'routes (Auberges de jeunesse), 1947,
30 min. |

Ce film a été commencé par Eli Lotar, qui en a abandonné la réalisation

samedi 13 novembre:

Joris Ivens Créosoot (Créosote), 1931, 80 min.
scénario et montage : Joris Ivens
opérateurs : John Fernhout, Jean Dréville, Eli Lotar

dimanche 14 novembre:

Marc Allégret Fanny, 1932, 142 min.
scénario et dialogues : Marcel Pagnol, d'après sa pièce
assistants du réalisateur : Yves Allégret, Pierre Prévert et Eli Lotar

jeudi 15 novembre:

Jacques Bernard Brunius Records, 1937
opérateur : Eli Lotar

Henri Storck Les Maisons de la misère, 1937, 30 min.
opérateur : Eli Lotar et John Fernhout

mercredi 17 novembre:

Reprise du programme du mercredi 10 novembre

jeudi 18 novembre:

Reprise du programme du jeudi 11 novembre

vendredi 19 novembre:

Reprise du programme du vendredi 12 novembre

samedi 20 novembre:

Reprise du programme du samedi 13 novembre

dimanche 21 novembre:

Reprise du programme du dimanche 14 novembre

lundi 22 novembre:

Reprise du programme du lundi 15 novembre

ELI LOTAR

Liste des photos disponibles

Eli LOTAR
Le Pont Neuf, 1927
Musée national d'art moderne

Eli LOTAR
La Tour Eiffel, 1965
Collection particulière

Eli LOTAR
Détails du pont transbordeur de Marseille, 1930
Collection particulière

Eli LOTAR
Benne (Poussières), 1929
Collection particulière

Eli LOTAR
Paris, v. 1927-29
Collection particulière

Eli LOTAR
La Cour du Louvre, v. 1927
Collection particulière

Eli LOTAR
Gala de l'Union des Artistes, 1929
Collection particulière

Eli LOTAR
Forêt, 1929
Collection particulière

Eli LOTAR
"Somewhere in Paris", 1929
Collection particulière

Eli LOTAR
Paris, Bal du 14 juillet 1927
Collection particulière

Eli LOTAR
Abattoir, 1929
Collection particulière